Document generated on 08/06/2025 2:24 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Steers, J.A., *Introduction to Coastline Development*, 1971, 229 p., 57 fig., et *Applied Coastal Geomorphology*, 227 p., 51 fig., 17 pl.h.t., London, MacMillan, The Geographical Readings Series, (14 X 21, 5 cm).

Jean-Claude Dionne

Volume 15, Number 36, 1971

URI: https://id.erudit.org/iderudit/021003ar
DOI: https://doi.org/10.7202/021003ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dionne, J.-C. (1971). Review of [Steers, J.A., *Introduction to Coastline Development*, 1971, 229 p., 57 fig., et *Applied Coastal Geomorphology*, 227 p., 51 fig., 17 pl.h.t., London, MacMillan, The Geographical Readings Series, (14 X 21, 5 cm).] *Cahiers de géographie du Québec*, *15*(36), 610–611. https://doi.org/10.7202/021003ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1971

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

GÉOMORPHOLOGIE

DURY, G.H., Edit., **Rivers and River Terraces,** London, MacMillan, Geographical Readings, 1970, 283 p., $4.95.

Il faut se réjouir de la parution de ce petit livre qui, dans ses 283 pages, réussit à retracer les grandes étapes du développement de la géomorphologie fluviale. Il est composé d'une série de neuf articles publiés entre 1883 et 1966. L'éditeur a fortement condensé la plupart des articles ; ce qui a l'avantage de réduire le verbiage inutile des originaux, mais qui a le désavantage d'éliminer les tableaux de mesures de terrain entre autre. Même si l'éditeur s'est limité au monde anglo-saxon, ce qu'il regrette, la liste des auteurs se lit comme le « Who's who » de la géomorphologie : H. Miller, W.M. Davis, O.T. Jones, G.K. Gilbert, R.E. Horton, W.G. Wolman, L.B. Leopold, W.B. Langbein et G.H. Dury.

Les travaux de Miller, Davis, Jones et Gilbert ont profondément marqué la géomorphologie, on retrouve leur influence dans les travaux actuels. Il y a là un héritage qu'il faut connaître et qu'il fait plaisir de retrouver. Dans l'article de Jones, par exemple, on redécouvre des données précises résultant de mesures faites sur le terrain ainsi que l'analyse mathématique de ces données. Trop de géomorphologues ont oublié cette vérité, pourtant fondamentale, que la géomorphologie doit d'abord être l'explication de cette réalité physique qu'est la surface du globe.

L'étude de Gilbert est une excellente illustration de la méthode empirique qui a permis à la géomorphologie de sortir du domaine spéculatif où risquaient de l'enliser les disciples trop fidèles de Davis. Le travail de Horton marque le début de la géomorphologie quantitative moderne et de ses spectaculaires progrès au cours des 20 dernières années. Les travaux de Leopold, Wolman, Langbein et Dury sont l'aboutissement logique de cette méthode de recherche qui débouche sur une nouvelle conceptualisation de la géomorphologie fluviale.

Plusieurs des articles n'ont plus qu'un intérêt historique, mais ces études représentent des jalons nécessaires dans l'évolution de la science géomorphologique ; il est donc éminemment intéressant de les voir réunis dans un volume. Étudiant, professeur et chercheur trouveront profit à posséder ce petit volume.

Denis A. SAINT-ONGE,
Département de géographie
Université d'Ottawa

STEERS, J.A., Édit., **Introduction to Coastline Development,** 1971, 229 p., 57 fig., et **Applied Coastal Geomorphology,** 227 p., 51 fig., 17 pl.h.t., London, MacMillan, The Geographical Readings Series, (14 x 21,5 cm) cartonné: $4.95 chacun.

Les lectures choisies, jadis très populaires dans nos collèges du Québec, reviennent à la mode dans l'enseignement pré-universitaire et universitaire. Les maisons d'édition toujours heureuses de rendre service en faisant de bonnes affaires, ont découvert récemment, grâce à la popularité de la photocopie devenue une véritable industrie au sein des bibliothèques, que les travaux des scientifiques publiés sans profit monétaire dans des périodiques spécialisés pouvaient rapporter quelques sous. Plusieurs maisons se sont donc lancées dans le commerce en mettant sur le marché des recueils de textes choisis réunis par un éditeur attitré connaissant les moeurs et les besoins des professeurs et des étudiants.

La maison Macmillan de Londres vient de lancer sept volumes dans la collection *The Geographical Readings Series*, dont deux sont consacrés aux littoraux. Au niveau des principes, on ne peut que se réjouir d'une telle initiative qui met à la portée d'un grand nombre des travaux qu'il fallait dénicher à gauche et à droite. Le maître et l'élève disposent maintenant de guides utiles et faciles d'accès. Hélas ! il ne s'agit pas d'ouvrages encyclopédiques. Loin de là ! les deux fascicules ne réunissent que 19 articles consacrés à divers aspects de la formation et de l'évolution des littoraux. Les ressemblances de contenu entre les deux recueils sautent aux yeux. L'introduction d'une quinzaine de pages est la même pour les deux volumes à l'exception de trois pages révélant le contenu de chaque livre. D'aucuns comprendront qu'il s'agit là avant tout d'une subtilité commerciale ; un seul recueil n'aurait pas pu se détailler au même prix que deux et se vendre aussi bien. La majorité des articles sont de bon calibre mais d'un intérêt très variable : les uns ont une portée générale, d'autres régionale et d'autres locale. Selon l'éditeur, même les articles dont le sujet est très local ont une portée générale et peuvent servir d'exemples didactiques. Plusieurs ne partageront pas cet avis.

Dans un ouvrage conçu pour des sujets de sa royale majesté, il paraît naturel que la priorité ait été donnée aux gens de la maison. Aussi n'est-on pas étonné ou vexé de constater que la majorité des textes choisis soient signés par des géographes et des géologues anglo-saxons. Ce qui surprend davantage, c'est l'insistance avec laquelle l'éditeur s'excuse de ne pas avoir pu insérer (faute d'espace) de plus nombreux travaux étrangers (français, allemands, italiens, polonais, etc.). S'il avait vraiment l'intention de produire une publication à caractère international, c'est raté ! Il nous montre plutôt ses goûts et ses préférences. Nous en prenons note et nous ne lui en tenons pas rigueur puisque « *the primary object has been to draw attention to certain important matters that must be taken into consideration by anyone interested in coastal phenomena* » (p. 21).

Le premier recueil contient 9 articles consacrés aux changements du niveau marin depuis 10 000 ans, aux lignes de rivages postglaciaires, aux techniques de marquage du matériel pour l'étude des déplacements, à la formation des accumulations littorales, aux modifications du profil des plages résultant de l'angle d'attaque des vagues et de la direction du vent, à l'influence de la structure sur la morphologie des littoraux, aux méthodes de corrélation des outils archéologiques avec les différents stades d'évolution du rivage et à l'importance économique des études littorales.

Le second recueil groupe 10 articles étudiant des secteurs côtiers du Danemark, de l'Australie, des U.S.A. et surtout de la Grande-Bretagne (5). Bien que ces études soient intéressantes et de bonne qualité, elles ne répondent que très partiellement aux prétentions du titre de l'ouvrage dans lequel elles sont réunies. En effet, aucune de ces études ne constitue un véritable exemple de géomorphologie appliquée puisqu'elles n'ont pas été conçues dans cette optique.

Comme l'éditeur a pris soin dans l'introduction de souligner lui-même les lacunes, il serait malséant d'insister. À ceux que les seuls titres porteraient à rêver, nous rappelons qu'ils ne trouveront rien de neuf dans ces recueils, mais auront en main une vingtaine d'articles consacrés à la géomorphologie et à la sédimentologie littorales. Une lecture attentive de ces textes apportera sans aucun doute un enrichissement valable à quiconque aura le courage de s'y astreindre. Toutefois le chercheur sérieux aura avantage à retourner aux textes originaux, car certains ont été réduits (texte et illustration) et la pagination est évidemment différente.

Jean-Claude DIONNE, *géomorphologue*
Ministère de l'Environnement, Québec